



arte

CHEIKH ZAYED UNE LÉGENDE ARABE

FRÉDÉRIC MITTERRAND DRESSE LE PORTRAIT INÉDIT
DU FONDATEUR DES ÉMIRATS ARABES UNIS

MARDI 26 MAI 2015 À 20.50 ET SUR **arte** 



© PITT RIVERS MUSEUM, OXFORD UNIVERSITY

MARDI 26 MAI 2015 À 20.50 ET SUR **arte** **+7**

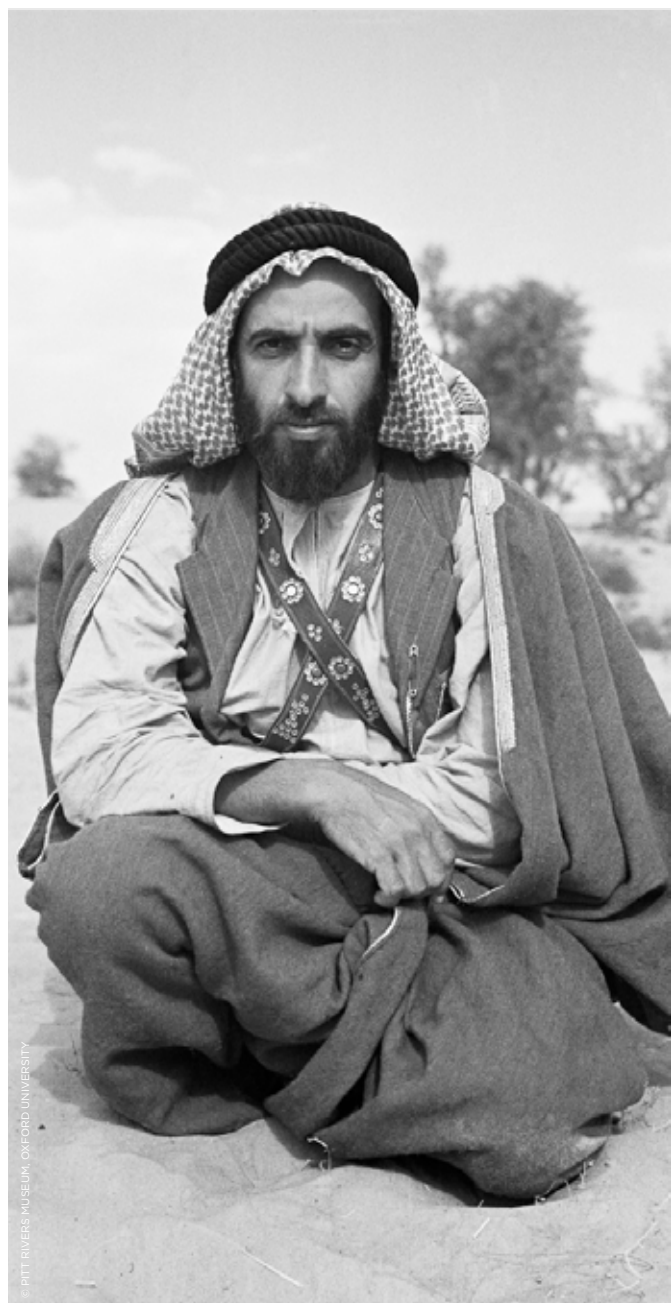
CHEIKH ZAYED UNE LÉGENDE ARABE

UN DOCUMENTAIRE DE **FRÉDÉRIC MITTERRAND**
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, ELECTRON LIBRE PRODUCTIONS
(FRANCE, 2014, 1H30MN) - COMMENTAIRE DIT PAR FRÉDÉRIC MITTERRAND

CHEIKH ZAYED BIN SULTAN AL NAHYANE est le fondateur de l'union des Émirats arabes, sur la rive sud du golfe arabe, limitrophe de l'Arabie Saoudite et du Sultanat d'Oman, réalisée en 1971 avec la fin du protectorat Britannique.

Lui-même souverain de l'émirat d'Abou Dhabi depuis 1966 après avoir fait déposer son frère, Cheikh Schakbout réticent à moderniser et à développer son état malgré sa richesse en ressources pétrolières, Cheikh Zayed a réussi à persuader le souverain de Dubaï, Cheikh Rachid, ainsi que les princes des autres petits états du golfe à s'unir en une seule fédération. Homme du désert, habile, tolérant et doté d'une volonté exceptionnelle, Cheikh Zayed a ainsi mis fin à des siècles de guerres tribales, édifié un état moderne aux infrastructures impressionnantes capable de résister aux convoitises de ses puissants voisins et de s'affirmer comme un pôle de stabilité et de prospérité exceptionnel, véritable préfiguration du XXI^e siècle.

Plus de dix ans après sa mort, survenue en 2004, l'Union des Émirats Arabes a développé une identité propre différente de celle du Koweït, du Bahreïn et du Qatar, les autres monarchies du Golfe. C'est l'histoire de cette réussite et de celui qui en fut le principal acteur qui est relatée par «Cheikh Zayed, une légende arabe» à travers des séquences tournées sur place, divers témoignages et de très nombreux documents d'archives filmées inédites.



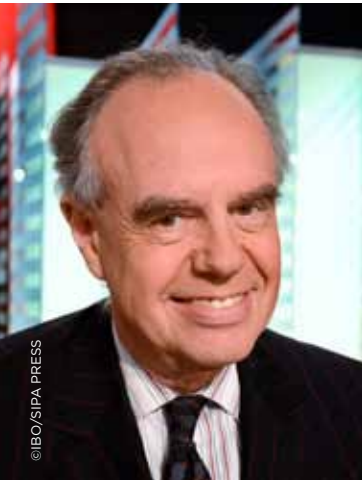
© PITT RIVERS MUSEUM, OXFORD UNIVERSITY



SOIRÉE
PRÉSENTÉE
PAR ÉMILIE AUBRY

**LE DOCUMENTAIRE SERA SUIVI D'UN ENTRETIEN
AVEC FRÉDÉRIC MITTERRAND**

ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC MITTERRAND



D'où vous est venue l'idée de réaliser un documentaire sur le Cheikh Zayed ?

Frédéric Mitterrand : En lisant, il y a plus de vingt-cinq ans, Le désert des déserts, un très beau livre de l'explorateur britannique Wilfred Thesiger, qui a arpenté le monde arabe tout au long de sa vie. Il raconte sa rencontre dans les années 1940 avec le cheikh inconnu d'une oasis perdue, Al-Aïn. Quatre pages dans lesquelles Thesiger brosse un portrait extraordinaire de cet homme. Il s'agis-

sait évidemment du Cheikh Zayed, bien avant qu'il ne devienne émir d'Abu Dhabi (1966) puis fondateur et président des Émirats arabes unis (1971). Depuis, je suis resté marqué par cette description. Ensuite, je l'ai rencontré, de très loin, et j'ai été frappé par son charisme.

Pourquoi axer votre documentaire sur sa personnalité plutôt que sur la création et le développement des Émirats ?

Je voulais me concentrer sur le personnage de Zayed, sur ce qu'il rêvait d'accomplir, plutôt que de m'engager dans une sorte de radioscopie actuelle des Émirats comme il en existe déjà beaucoup – par ailleurs souvent intéressantes mais aussi très critiques. J'ai estimé qu'il fallait mettre en valeur les éléments positifs de son caractère afin de réaliser un film sans condescendance.

Vous le présentez comme un homme de paix, fourmillant d'idées et comme un formidable chef d'État. A-t-il pour autant transformé la société émiratie ?

Zayed était un exemple d'homme vertueux. Grâce à lui, les Émirats sont différents des autres États du Golfe arabe: les jeunes filles vont à l'école et les femmes disposent quasiment des mêmes droits que les hommes. Mais Zayed n'a pas changé en profondeur la société émiratie, car il en avait une vision très traditionnelle, liée à son milieu d'origine. Encore aujourd'hui, le pouvoir de nombre de femmes se limite à la sphère privée. Et par exemple, lorsqu'Anne-Aymone Giscard d'Estaing dînait avec la principale épouse de Zayed, elle devait porter un masque !

Vous le montrez aussi ouvert sur le monde...

Il était capable de comprendre que les choses étaient différentes ailleurs, notamment lors de ses conversations avec François Mitterrand, qu'il interrogeait sur le fonctionnement des sociétés occidentales. La seule chose que Zayed n'arrivait pas à concevoir était la théorie de l'évolution selon Darwin : il riait à chaque fois que François Mitterrand lui disait que nous descendions peut-être du singe: cela le laissait totalement interdit. Cet homme avait aussi de grandes qualités d'empathie. Quand Chirac lui rend visite pour la dernière fois, Zayed, mourant, est tellement heureux de le retrouver que cela en est profondément émouvant.

Comment expliquez-vous qu'on connaisse si peu ce personnage ?

L'arrogance et la négligence occidentales font que l'on s'intéresse peu à des personnages dont l'univers culturel diffère du nôtre. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille tout accepter du fait que les gens ont une autre culture. Ce n'est pas de l'irénisme ou de l'angélisme de ma part.

Où avez-vous récolté toutes ces archives inédites ?

Via les compagnies pétrolières. Je me suis dit qu'elles faisaient forcément des documentaires pour familiariser leur personnel, déjà aux Émirats dans les années 1960. Et bingo ! Effectivement ces entreprises avaient de vieilles archives. Il y a aussi, entre autres, cette vidéo extraordinaire où Zayed se baigne avec ses fils.

Est-ce que les Émirats de 2015 correspondent aux rêves de Zayed ?

Difficile à dire... Selon moi, l'Abu Dhabi d'aujourd'hui ressemble à ce qu'il voulait en faire. Mais pour Dubaï par exemple, c'est une autre affaire : était-il prêt à endosser son gigantisme et sa démesure ? J'en doute.

PROPOS RECUEILLIS PAR RAPHAËL BADACHE

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA CHAÎNE SUR  **@ARTEpro**

CONTACT PRESSE :
RIMA MATTA/ PAULINE BOYER
01 55 00 70 41/40 -
R-MATTA@ARTEFRANCE.FR /
P-BOYER@ARTEFRANCE.FR